

À propos de l'ingénieur

On traduit *ingénieur* par *engineer* en anglais, mais ces deux mots n'ont pas la même connotation. En français, *ingénieur* fait penser à *ingénieux*, à un travail conceptuel, créatif, alors qu'en anglais *engineer* est perçu comme un simple dérivé de *engine* « machine, moteur », et peut prendre le sens pratique de « mécanicien, réparateur, dépanneur ». Des mots qui ont pourtant la même origine latine.

Le point de départ est le latin *ingenium*, élément de l'immense famille du verbe latin *genere* « engendrer, créer, produire, faire naître, causer », relié à la racine indo-européenne **geno-* « engendrer ». D'où une multitude de mots en français, tels que *générer*, *engendrer*, *germer*, *genre*, *généreux*, *gens*, *gent*, *gentil*, *ingénu*, *génie*... et donc aussi *engin*, *ingénieux*, *ingénieur*.

L'ingénieur est ingénieux

Revenons en effet au latin *ingenium*, qui désignait d'abord les qualités naturelles d'une chose, puis les dispositions naturelles d'un être humain et surtout son intelligence, son talent, voire son génie (du latin *genius*) et finalement ce qu'il peut inventer (on est parti d'une chose et on y revient !). Et dans ce dernier sens, *ingenium* devient en ancien français *engin* (resté en français moderne), d'où son dérivé *engineer* (XII^e siècle) pour celui qui conçoit et construit des engins. Et comme souvent, l'ancien français passe à l'anglais *engine* et *engineer*. Jusque-là, les mots français et anglais sont semblables, mais l'évolution du sens, surtout en français, va les différencier.

En effet, à travers le sens d'« inventivité », le mot *engin* a pris très tôt en français le sens de « ruse » (cf. l'ancien proverbe « *engin vaut mieux que force* »). De plus, *engin* s'est appliqué plus particulièrement aux machines de guerre, en même temps qu'aux dispositifs tels que les engins de chasse. Et parallèlement, l'ancien verbe *eng(e)ignier* signifiait « imaginer, inventer », « fabriquer avec art et technique », mais aussi « tromper ».

C'est sans doute pour éviter ce sens péjoratif, que *engineer* est refait au XVI^e siècle en *ingénieur*, d'après *ingénieux*, plus valorisants, venant de l'adjectif *ingeniosus*, dérivé de *ingénium* déjà en latin. Ainsi, on séparait la notion d'*ingénieur* de celle d'*engin*, trop connotée « tromperie » et trop spécialisée « engin de guerre ».

Et en anglais ?

Les mots *engine* et *engineer* ont pris comme en français des sens liés à la ruse ou à la guerre, resté dans l'armée américaine pour le *Corps of Engineers*, c'est-à-dire le *Corps du génie*, mais le mot *engine* a conservé son sens commun de machine (aussi moteur), d'où l'usage très appliqué de *engineer*.

En fait, *ingénieur* en français se comprend tantôt comme une fonction, tantôt comme une qualification, le titre d'ingénieur, dont l'équivalent à l'étranger est un titre universitaire : *bachelor*, *PhD*, *Herr* ou *Frau Doktor* en Allemagne, où le mot *Ingenieur*, repris tel quel au français, a un sens très pratique.

Épilogue

L'une des activités importantes de l'ingénieur est le *génie*, militaire ou civil, industriel ou rural... Et cette fois, on pense à *général*, mais pas en anglais, où le génie, tout court, se dit *genius* (le latin tel quel) et l'activité de l'ingénieur se dit *engineering*, mot emprunté en français. Un décret de 1973 recommande *ingénierie*, entré dans l'usage en effet, mais *engineering* n'en est pas sorti pour autant. En définitive, c'est par ce mot *engineering* que l'anglais *engineer*, moins bien connoté qu'*ingénieur* en français, s'est tout de même largement imposé dans le monde académique et industriel. X



PIERRE AVENAS (65)